L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 23 JUIN 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 23 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à dix heures et demie, à l'entrepôt No 74 rue Ste Anne, un assortiment complet de modes et nouveautés.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, 44 et 46 Vieille-Levée — Vente sans réserve de 300 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy, au No 47 rue des Magasins — Eau-de-vie, whisky, sherry, genièvre, porter, ale et tabac.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan, No 22, rue du Camp — Un assortiment général de meubles, gravures, tableaux, lits cottage, etc., et batterie de cuisine.

Par O. Valeton, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, vin, etc.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier — chevaux de selle et de harnais, mulets, boghies, etc.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 28 de la rue de Chartres — Habillements, lingerie, sacs de voyage.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, rue de la Douane Nos 48 et 46 — Marchandises sèches.

Par J. N. Bebert, au No 66 de la rue Vieille-Levée — Marchandises sèches, mercerie, mouchoirs, etc.

ATTENTION!

Marchandises de Modes et Nouveautés, Rubans, Fleurs, Plumes, Passementeries, etc., etc.

Aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., à son entrepôt No 74 rue Ste-Anne, entre Royale et Bourbon, Deuxième District, le shérif procédera à la vente publique et adjudication d'un grand assortiment d'articles de Modes et Nouveautés.

La vente sera sans réserve.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de liqueurs, de bière et de tabac, par D. E. Morphy, à 10 heures et demie.

Le nouveau dada du général Banks.

Le général Banks, ancien ouvrier d'une manufacture dans le Massachusetts, est comme Lincoln et beaucoup d'autres politiciens, un *self-made man*, un homme qui a fait son chemin par lui-même. Il a des qualités assez brillantes et il a des défauts assez saillants. Bien qu'originaire de la Nouvelle-Angleterre, il n'a rien du puritain dans ses mœurs et ses habitudes, pas plus que Ben Butler. Mais, tandis que ce dernier pousse le mensonge jusqu'à l'audace, ou la franchise de ses méfaits jusqu'au cynisme, Banks a fait un art de l'hypocrisie. Il sera souriant, aimable, tout miel jusqu'au jour où, déçu dans ses espérances, il se laissera aller à la colère et à la rage. Entre les deux, nous ne saurions dire lequel est le plus corrompu et le plus dangereux. Butler était plus brutal dans son arbitraire, mais Banks était plus perfide. Chez le premier la cupidité dominait, chez le second l'argent n'était qu'un moyen pour satisfaire ses vices d'abord mais surtout son ambition.

La maladie du général Banks est, en effet, une aspiration démesurée à la présidence. Parti de bas, il est arrivé à force de souplesse à devenir, avant la guerre, président de la Chambre des représentants et à se faire, à force de tact et de prudence, un renom en cette qualité. Avec l'instinct d'un vrai politicien, il comprit, au début de la guerre, le parti que pouvait tirer des circonstances un homme ambitieux. Il crut, pour son malheur, qu'il pouvait devenir aussi facilement général qu'il était devenu législateur, mais il ne tarda pas à s'apercevoir de son erreur.

Après ses défaites en Virginie, où on l'avait surnommé le pourvoyeur des armées confédérées, il se fit envoyer en Louisiane. Il considérait l'Etat comme conquis militairement et comme un champ propre à certaines manœuvres politiques dont le succès lui aurait créé des titres à la prochaine présidence. Le dada de Banks était de se décerner la gloire d'avoir fait rentrer le premier Etat rebelle dans le sein de l'Union en y réorganisant un gouvernement civil. De là toutes ces tentatives pour amener bon gré malgré la Louisiane, pour obtenir le contrôle des journaux du pays, par les promesses d'abord, par les menaces ensuite, pour faire danser les dames créoles à ses bals unionistes, de là enfin sa fameuse convention qui nous valut le gouvernement civil de MM. Michaël Hahn et Cie, et qui permit à M. Banks d'empocher une partie des $200,000 alloués au *True Delta* pour impressions de la Convention d'Etat.

Mais une partie de la Louisiane restait rebelle à ces tentatives de reconstruction; la région de la rivière Rouge continuait à être fermée aux courriers de coton du général Banks. Conquérir à l'Union toute cette portion de la Louisiane et gagner un ou deux millions sur les cotons, telle fut le rêve du général Banks qui avait eu le temps d'oublier, dans les délices de la Capoue du Sud, l'amertume de ses échecs militaires en Virginie. Il fait bâtir alors bien des châteaux en Espagne. Ce fut l'histoire de Perrette et du pot au lait.

Après sa déconfiture de Pleasant Hill, l'ambitieux général revint à la Nouvelle-Orléans, chercher dans de nouvelles orgies, l'oubli du chagrin que lui causaient sa défaite et la perte de ses espérances. Son caractère s'aigrit, et son rappel vint heureusement arracher la Louisiane à une tyrannie qui devenait intolérable. Après avoir vainement essayé de se faire nommer sénateur de la Louisiane par la Législature de sa création, Nathaniel P. Banks reparaît, peu de temps après, sur la scène de ses premiers exploits, comme représentant de son Etat natal. Au Congrès, il est dans son élément, et son astuce naturelle le sert merveilleusement. Il réussit bientôt à se faire nommer président du comité des affaires étrangères, position dans laquelle il attend l'occasion propice pour jouer un rôle qui le mette en évidence.

L'occasion vient de lui être fournie par les affaires de Cuba. En réponse au message du Président, le général Banks a prononcé une véritable philippique dirigée aussi bien contre l'administration que contre l'Espagne. A défaut des lauriers militaires qu'il n'a pas su conquérir, il faut au futur candidat à la présidence une de ces notoriétés qui frappent les masses. La politique ambiguë de M. Grant et de son cabinet donnait beau jeu à quiconque voulait l'attaquer, et le sujet prêtait merveilleusement à ces tirades oratoires pleines de lieux communs et grosses de redondances dont les orateurs américains sont si prodigues.

Si nous en croyons des journaux de nuances différentes, M. Banks a obtenu un succès, non de vote, car sa résolution a été battue par un mouvement de flanc de M. Bingham, mais un succès oratoire qui lui a valu les applaudissements des galeries, les éloges de la presse et un regain de popularité au dehors parmi les masses prédisposées à acclamer toute politique tendant à l'annexion.

Pour nous qui connaissons à fond le caractère de ce politicien, tout-à-la fois cauteleux et brouillon, nous ne croyons nullement à sa sincérité ni à son succès final. La question cubaine est pour lui un dada comme un autre, un marchepied pour se grandir dans l'opinion publique. Mais, en dépit de sa renommée comme orateur politique, M. Banks ne réussira pas. Il manque de jugement et de suite dans les idées, et il n'est de force à lutter ni avec Butler, ni avec Bingham, ni avec les meneurs du parti républicain au Sénat. Son succès ne sera donc qu'éphémère, et Banks sera aussi facilement désarçonné de son nouveau dada qu'il l'a été des anciens. Celui-ci ne sera pas pour lui plus que ne l'a été la Louisiane, le chemin qui mène à la Maison Blanche.

LES RECETTES DU REVENU POUR 1869.— On vient de publier le relevé des recettes de l'*Internal Revenue* pour l'année finissant le 30 avril 1870.

Ces recettes s'élèvent à la somme énorme de [illegible].

Voici les impôts qui ont produit les plus fortes sommes:

Impôts sur les spiritueux	[illegible]
sur les liq. fermentées	[illegible]
sur les tabacs	[illegible]
Income-Tax (imp. sur le revenu)	[illegible]
Droits de timbre	[illegible]
Impôt sur les ventes	[illegible]
Taxes spéciales	[illegible]

Viennent ensuite impôts sur les banques, les chemins de fer, les legs et successions, les compagnies de gaz, etc.

On sait qu'il est question de supprimer beaucoup la perception des *Internal Taxes*, en ne conservant que celles qui donnent des recettes considérables.

La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas en 1870. Bureaux, 169, Canal.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 13 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Willcox & Gibbs."

Nos remerciements à M. P. Tiané, libraire, 82, rue Royale, pour les derniers numéros du *Petit Illustré*, qu'il nous a adressés.

PIQUE-NIQUE AU PROFIT DE L'ACADÉMIE DE GRETNA. — Nos amis de Gretna n'ont pas perdu de temps pour affranchir du contrôle de M. Conway l'éducation des enfants blancs de leur village et des environs. Ils ont reconstitué l'Académie de Gretna qui a cessé d'être une école publique pour devenir une école particulière dédiée à l'éducation gratuite de tous les enfants blancs. Plus de deux cents enfants profitent de cette éducation. Les honorables citoyens qui viennent de nous donner ce bon exemple en organisant chez eux l'éducation gratuite et indépendante des autorités d'Etat, ont eu la pensée, pour ajouter aux ressources de leur budget, d'organiser un grand pique-nique qui aura lieu dans l'emplacement appelé Orange Grove, situé dans l'ancienne ville de Jefferson, devenue le Sixième District de la Nouvelle-Orléans. La fête durera dimanche et lundi, 26 et 27 juin, et le programme comprendra divers amusements. Les danses commenceront à 3 heures P. M. Les chars de ville et le ferry à vapeur de la rue de Jackson marcheront jusqu'à une heure du matin.

Nous engageons tous les amis de la cause de l'éducation à contribuer par leur présence à grossir les recettes destinées à un but aussi louable.

VÊTEMENTS DE SAISON. — Avec une température comme la nôtre, à la fois chaude, humide et variable, c'est une question d'hygiène importante que celle de l'habillement. Sans nier l'agrément et la fraîcheur des étoffes de coutil, il faut reconnaître que la laine offre l'avantage d'éviter les refroidissements. Les Arabes ne portent que de la laine. Mais la laine est lourde, dira-t-on. L'objection tombera quand nous dirons que la maison Léon Godchaux, 81 et 83 rue du Canal et 213, 215 et 217 rue de la Vieille-Levée, a résolu le problème de faire des vêtements de laine aussi légers que les vêtements de coutil. On trouvera dans les magasins de M. Godchaux l'assortiment le plus étendu et le plus varié d'articles de tout genre, linge de corps et habillements.

TONIQUES ET CORDIAUX.—Nous appelons l'attention sur la liste de toniques et de cordiaux que M. E. Mougin, pharmacien, encoignure Douane et Dauphine, recommande comme salutaires contre la débilité causée par les chaleurs de l'été, et contre les effets pernicieux des effluves miasmatiques des marécages dont la Nouvelle-Orléans est voisine. Tous ces médicaments, récemment reçus par M. Mougin, sont des préparations approuvées et autorisées par de nombreuses autorités médicales.

Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Willcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 97 et 129 de la rue du Canal.

Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts: chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 30 rue de Chartres, et A. Gréffe, pharmacien, 289 rue Royale.

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE DES ABATTOIRS.—[illegible] hier matin, [illegible] Cour du District, le juge Dibble a dit que son opinion n'était pas encore formée sur la question de savoir si le writ d'erreur accordé par le juge Bradley à l'association des bouchers et des marchands de bestiaux opérait comme un supersedeas ou non, et qu'il remettait l'affaire à jeudi matin.

AFFAIRE D'HABEAS CORPUS.—Dans l'affaire de C. A. Weed, demandant un writ d'habeas corpus, hier matin le juge Durell a fait lire la décision de la Cour Suprême de la Louisiane affirmant la constitutionnalité de l'acte des Abattoirs. Après cette lecture, l'affaire a été remise à la fin d'un procès criminel actuellement pendant. Nous pensons en conséquence que la décision du juge Durell ne sera rendue que demain jeudi.

UN FAUX BRUIT.—On a fait courir le bruit que le juge Campbell avait adressé un discours au juge Dibble, au moment où celui-ci l'avait condamné à une amende de $100. Nous tenons de témoins oculaires que le juge Campbell s'était contenté de sourire en s'entendant condamner et qu'il avait dit à son confrère M. Fellows: "allons nous en," puisque tous deux étaient partis pendant que le juge les regardait attentivement pour voir s'ils répondraient à sa sentence. Nous ignorons si l'amende a été payée ou non.

SINGULIER PROCÈS.—MM. Hays & New, avocats de la Compagnie de l'Ile-aux-Vaisseaux, ont pris un rule contre l'ancien Conseil des commissaires-directeurs des [illegible], pour qu'ils aient à déduire les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas [illegible] compte du fonds de [illegible] qu'ils ont [illegible] employé par [illegible], savoir: $1,000 à Roselius & Philips, $500 à Fellows & Mills, et $300 à Alexander Walker.

APPEL.—F. C. Mahan, qui prétend toujours être collecteur des taxes d'Etat, a fait appel de la décision rendue contre lui dans l'affaire du capitaine Sheridan, laquelle décision déclare que ce dernier a droit à la place. L'appel sera fait à la Cour Suprême siégeant à Opelousas.

LES BERSAGLIERI.—Il y aura dimanche, 26 courant, à l'hippodrome Oakland, un tir à la cible pour la médaille de la Compagnie de Bersaglieri. On trouvera une annonce à ce sujet dans nos colonnes.

LA MACHINE A DÉCORTIQUER LA RAMIE.—Nous avons reçu une invitation de notre confrère, M. E. Lefranc, pour aller voir fonctionner sa machine à décortiquer la ramie, machine pour laquelle il a pris récemment un brevet à Washington. Nous nous empresserons de rendre compte du résultat de nos observations, car c'est une invention qui intéresse notre agriculture et que nous croyons appelée à un légitime succès.

ACQUITTEMENT. — M. Joseph Schelia qui tient une grocerie à l'encoignure des rues Annette et Morales, a été jugé hier sur l'accusation d'avoir mis le feu chez lui le dimanche, 20 mars, et par suite d'avoir causé l'incendie qui a détruit tout un îlet de maisons. L'accusation était basée sur ce que la grocerie était fermée et l'accusé absent quand le feu a pris. Il a fourni une cause légitime pour expliquer son absence, et il a été établi qu'il avait perdu au-delà de la somme couverte par son assurance, de sorte qu'il n'avait aucun motif pour détruire sa propriété. Il a été reconnu aussi qu'il existait une allée par laquelle on pouvait pénétrer chez lui. L'accusé a été, en conséquence, acquitté.

UN BRICK EN FEU.—Hier matin on s'est aperçu que le brick *Theresa Butler*, chargé de chaux, était en feu, probablement par suite de la combustion de la chaux. Le feu était dans la cale et on l'a étouffé en fermant hermétiquement les écoutilles avec du plâtre de façon à empêcher l'introduction de l'air.

EFFRACTION.—Des voleurs en quête de butin, sont entrés, en forçant serrures et portes, dans l'ancienne bâtisse de la banque de la Louisiane, occupée naguères par la Législature, au coin des rues Royale et Conti, mais les voleurs n'ont pas été payés de leur peine, le gouvernement ayant tout emporté dans son déménagement; au surplus qu'ils n'ont rien trouvé et qu'ils sont repartis les mains vides.

AFFAIRE DE LA RUE CARONDELET.—On se rappelle que M. J. M. Barrett, rapporteur du *Picayune*, avait été accusé d'avoir tiré sur l'officier spécial Smith avec intention de le tuer et d'avoir blessé un autre officier spécial, Jake Diepert, dans la soirée du 8 mai dernier, rue Carondelet. L'affaire est venue hier matin devant le recorder Houghton qui a mis hors de Cour M. Barrett, toutes les poursuites contre lui ayant été retirées.

UNE FEMME-VOLEUR.—Dans la nuit du mardi au mercredi, une femme du nom de Marie G. Leblanc, qui avait été employée au service domestique de la famille Tibbier, rue du Quartier, et qui en avait été congédiée, a voulu profiter de sa connaissance des lieux et de certaines clés qu'elle avait emportées, pour faire un de ses coups, si à la mode parmi les paresseux et vagabonds, mais elle a été arrêtée au moment où elle essayait d'ouvrir une armoire dans la chambre de M. Tibbier. N'ayant pu fournir de caution, elle a été renvoyée en prison par le recorder Staes.

COUP DE POIGNARD. — Mardi soir, une querelle s'étant élevée entre Ernest Narcisse et sa femme, dans leur domicile, rue Craps, entre les rues Marais et Villeré, Mme Narcisse a reçu un coup de poignard à la [illegible]. L'assaillant a été arrêté et conduit à la station Tremé.

ECOLES SUPÉRIEURES.—Les examens aux écoles supérieures des divers districts de la ville auront lieu aujourd'hui, et offriront un plus grand intérêt que ceux des écoles secondaires.

ECOLE FILLMORE, POUR LES GARÇONS.—Cette école est logée dans une grande et belle bâtisse, rue Bagatelle, entre les rues Bons-Enfants et Morales, Troisième District. Le nombre des élèves répond à la vaste étendue de la bâtisse, les rôles portent 731 noms. Le nombre des assistants réguliers est de 460. Professeur et principal, M. Ulric Bettison; institutrices, Miles E. Butler, A. E. McCall, Desgouttes et L. Lynch; Mme C. A. Tolbert, Miles C. J. McCaffrey, A. Coyne, M. White et Mme A. Vienne.

L'examen que les élèves de l'école Fillmore ont subi prouve l'excellence de l'enseignement qui leur a été donné, et là, comme dans les autres établissements d'éducation publique à la Nouvelle-Orléans, les élèves se sont acquittés de leur tâche d'une manière très convenable. Nous pourrions ajouter ici les noms de beaucoup d'entre eux qui se sont distingués, mais la place nous manque et nous devons nous borner à une mention générale.

ECOLE DU CHEMIN DU BAYOU. — Cette école est sur le Chemin du Bayou, entre les rues Roman et Derbigny. Nous avons été charmés en entrant de la bonne tenue et de l'élégance des jeunes filles, presque toutes créoles. Elles étaient vêtues avec ce goût qui a valu une réputation si flatteuse à notre ville et à notre Etat. Nous avons été reçus par Mlle A. Ribet, pendant que les petites filles faisaient leurs récitations dans la salle de la supérieure, Mme S. Bigot, si honorablement connue dans l'histoire de nos écoles publiques, au succès desquelles elle a si largement contribué par son assiduité, son savoir et son expérience. Mme Bigot a pour assistantes Mme F. T. Harper, et Miles A. Ribet et E. Vignaud.

Les élèves dont les noms suivent ont également brillé en arithmétique, géographie, histoire, etc.:

Jennie Tonglet, M. Durand, Sophie Haase, Louisa Hughes, M. Goudresson, S. Fossier, E. Goudresson, F. Rovira, C. Gonzales, E. Stace, A. Place, L. Bergamini, B. Beynes, Anaïs Rigal, M. Smith, C. Martin, V. Flotte, J. Alberti, Hortense D'Albanade, V. Delille, C. Tonglet, S. Nichols, A. Jaquemin, O. Edmunds, E. Harding, M. Murray, A. Vinot, A. Meilleur, E. Hardie, E. Fallon.

Nous pourrions dire beaucoup de choses en faveur des institutrices de cette école, mais nous jugeons la chose inutile, car ces institutrices sont toutes très connues dans leur voisinage et on ne peut plus estimées.

ECOLE DU PONT DU BAYOU.—Sur le chemin St-Jean, près du Bayou, est située cette école pour les filles et les garçons, dans une bâtisse ressemblant plutôt à un grenier qu'à autre chose. Comme le nombre des élèves ne dépasse pas le chiffre de 160, on a pensé, sans doute, que tout local était bon et suffisant. Voici la liste nominale des enfants qui ont figuré avec honneur dans les divers exercices: Miles Calongne, H. Klar, B. Reluecke, E. Torregrosa, A. Picheloup. Parmi les garçons, M. Mayer, K. Dickman, R. Douglas, C. Marshall.—Les institutrices sont Mmes E. H. Marthy; S. Kneas, J. Jones et Mlle L. Chenebox.

ECOLE WASHINGTON, POUR LES FILLES.—Cette école est très agréablement située au coin des rues Moreau et Louisa. Elle est vaste, bien aérée, entourée de beaux ombrages, et offrant de la galerie une vue dominant le fleuve. Cette bâtisse compte dix salles garnies de bons meubles.

Les exercices ont été dirigés par Mme Kilshaw et Mlle Smith, en l'absence de la supérieure, Mme N. M. Taylor, retenue chez elle par la maladie d'une personne de sa famille. Mme Kilshaw est dans l'enseignement depuis 15 ans, et depuis quatre ans employée à l'école Washington où en addition aux autres branches, elle enseigne aussi le français. Miles Smith et Wilder, premières assistantes, jouissent d'une excellente réputation comme institutrices de l'enfance. Les autres assistantes sont Mlle Campbell, Miles Kennedy, Vance, Vandyke, Harris et Jenkins. L'école compte 459 élèves.

Dans tous les départements, les élèves de cette école ont fait bonne figure. Nous citerons comme s'étant distinguées Miles E. Nelson, Lucy Smith, Phœbe Raymond, Lizzie Adams, Lucy Williams, Clara Surget, Rosa Gillet, Sallie Shroeder, Lizzie Patterson, Mary Cassas, Caroline Brown, Nellie Golding, Korrie Goodwyn, Lizzie Hart, Hattie Skinner, Clara Innick, J. Williams, Lydia Funel, Florence Hubert.

Les exercices ont été assez brillants pour faire croire que les élèves n'ont pas perdu la dernière année scolaire.

ECOLE MCCARTHY POUR LES GARÇONS.—C'est, comme construction, une grande bâtisse, en bon état, avec de grands terrains, rue Pauline, entre les rues Royale et Chartres. Les dix départements de l'école McCarthy comptent collectivement 330 élèves sous la direction de M. Sam Browne, principal, assisté de Miles Leefe, Pike, Miles Gallagher, Montagnot, Fitzgerald, Mme Baumgarten, Miles Lafferty, Chevalier, A. Baumgarten. Les élèves, examinés dans les diverses branches d'instruction, se sont produits de manière à faire honneur au personnel dirigeant et enseignant de l'école McCarthy.

ECOLE HANCOCK—Située à [illegible] — Cette école, récemment fondée, ne compte que 33 garçons et 28 filles; toutefois plusieurs de ces élèves viennent-ils de la paroisse St-Bernard. Mme Collerston compose à elle seule tout le corps enseignant. Elle est aidée seulement par deux monitors. Il n'y avait pas foule à l'examen, mais il s'est passé néanmoins d'une manière très satisfaisante pour les visiteurs présents et les parents.

Le Memphis et El Paso.

Malgré toutes les prévisions, et en dépit des faits graves révélés et publiés par la presse, le Sénat a voté le bill du chemin de fer *Memphis et El Paso*. Le *Post* publie à ce sujet les réflexions suivantes:

"La Chambre ne doit pas statuer à la hâte sur ce bill, que le Sénat vient d'adopter. Il y a des accusations graves de mauvaise administration, et même de malhonnêteté élevées contre les chefs de cette entreprise, et ces accusations sont portées par des hommes honorables.

"Un agent de certains Français propriétaires d'obligations de cette entreprise, s'est rendu récemment à New-York, a exposé que ces obligations avaient été émises à la Bourse de Paris à l'aide d'un certificat frauduleux, tendant à prouver qu'elles étaient régulièrement vendues à la Bourse de New-York; que la compagnie avait obtenu une concession du Congrès et une garantie d'intérêt sur les obligations, ce qui est faux; enfin que grâce à ces allégations mensongères, il a été vendu de ces obligations pour cinq millions de dollars dont une grande partie est été dissipée en commissions, frais, etc., de telle sorte que, pour environ deux millions recueillis, la compagnie a construit seulement trois milles de voie, et acheté un chargement de fer à rails qui a été saisi en arrivant de ce côté de l'Océan, faute de payement.

"Il y a encore d'autres fraudes alléguées, mais dont nous ne voulons pas parler maintenant. Mais le comité des chemins de fer de la Chambre ne doit pas faire son rapport, ni la Chambre prendre une résolution, tant qu'il ne sera pas prouvé que ces charges sont sans fondement."

L'Archevêque de Paris à Rome.

Mgr Darboy, après avoir gardé la plus grande réserve pendant tout son séjour à Rome, a prononcé, dans la congrégation générale du 20 mai, un discours dont la correspondance romaine de la *Gazette de France* parle en ces termes:

"Quand l'archevêque de Paris monta en chaire, un grand nombre d'évêques et de cardinaux quittèrent leurs places et se rapprochèrent de l'orateur. Chacun était impatient de l'entendre. Mgr Darboy, qui avait été fatigué quelques jours auparavant, au point qu'on avait craint qu'il ne pût se rendre à la congrégation d'aujourd'hui, lut son discours d'une voix un peu faible pour la salle, mais très animée, et souvent pressante, éloquente. Il a vivement impressionné son auditoire.

"Son discours était admirablement enchaîné; il était impossible, disait un évêque en sortant du concile, d'y mettre plus de méthode, de logique et de précision. Pas un mot de trop; tout allait droit au but. L'orateur a d'abord protesté avec énergie contre l'introduction violente et irrégulière de la question de l'infaillibilité, pour laquelle il a fallu laisser de côté tous les travaux commencés depuis cinq mois. C'était là un point délicat, quand on sait sous quelles influences et par quels ordres la question est ainsi arrivée au concile; l'orateur s'en est tiré avec habileté, et S. Em. le cardinal Capalti, chargé des exécutions dans les circonstances difficiles, n'a pas osé l'interrompre.

"Mgr Darboy a ensuite attaqué le *schema* lui-même et particulièrement le chapitre de l'infaillibilité. Il a démontré que la question était mal posée: qu'elle l'était d'une manière équivoque, et il a demandé aux auteurs de l'expliquer.

"Il n'y est pas fait mention des évêques; on n'y parle que du pape, et cependant,—aurait dit Mgr Darboy,—vous ne voulez pas d'une infaillibilité séparée. Le mot *personnelle* même ne vous convient pas; vous nous l'avez déclaré. Eh bien, il faut que nous sachions à quoi nous en tenir. Expliquez-vous. Les évêques, l'épiscopat [illegible] dans les définitions de foi? Là est la question.

"Mgr Darboy a ensuite abordé le point de vue de l'opportunité, et, en homme qui connaît son temps et son pays, il a déclaré aux Pères que cette définition ne lui faisait entrevoir que périls et malheurs.

"En sortant de cette séance, plusieurs évêques infaillibilistes déclaraient qu'après avoir entendu ce beau discours, il était évident pour eux que la définition ferait plus de mal que de bien; qu'il valait mieux laisser les choses dans l'état où elles sont, et ne pas courir le risque de jeter l'Eglise dans un tel abîme."

Nous laissons à la correspondance de la *Gazette* la responsabilité de son analyse; mais nous devons constater que tous les journaux se sont empressés de la reproduire, [illegible] connaître son sentiment sur la grande controverse.

Parmi les Pères qui ont pris la parole dans la congrégation générale du 28 mai, l'on cite Mgr Vérot, évêque de Savannah (Amérique du Nord). "Mgr Vérot, dit-il, dont les journaux libéraux ont parlé [illegible] contre la définition. Etant venu à dire qu'il regardait comme un sacrilège [illegible] le prélat aurait été interrompu par Son Eminence le cardinal président Mgr Capalti; après quoi il aurait descendu de l'ambon. Ce petit incident n'aurait produit aucune émotion."

A mesure que le temps approche, la controverse devient plus ardente.

(*France.*)

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'Abeille.

Congrès.

Sumner demande l'abolition de la taxe sur le Revenu.

Prise de gueule entre Butler et Farnsworth.

Ce dernier veut tenir les voleurs à distance.

Autres preuves de conspiration découvertes à Paris.

Nouvelles arrestations.

L'Ile St-Thomas rendu à la protection du Danemark.

Nouvelles Européennes.

Londres, 22 juin — Le nombre des victimes de l'accident sur le grand chemin de fer de l'Ouest est maintenant de 17. Trois des corps n'ont pas été reconnus. Tous les passagers qui avaient été blessés vont bien, excepté un qui ne peut se remettre.

Une collision a eu lieu aujourd'hui entre deux trains d'excursion près de New Castle. Plusieurs personnes ont eu du mal, mais personne n'a péri.

Paris, 22 juin — On vient de découvrir de nouvelles preuves de la conspiration contre l'Etat et l'Empereur et de nouvelles arrestations ont été faites hier.

Londres, 22—Le vice-amiral Robinson et le constructeur de marine, Reed, ont été notifiés que leur démission n'est pas acceptée.

La chaleur et la sécheresse règnent ici, ce qui est d'un mauvais augure pour les prochaines récoltes.

Paris, 22—La famille impériale est actuellement à St-Cloud.

Le jugement des membres de l'Association Internationale des Ouvriers, a commencé aujourd'hui. Trente-huit ont entendu les accusations portées contre eux. Rien autre chose n'a transpiré.

Zurich, 22—Le conseil de Neuchâtel a voté aujourd'hui, par une grande majorité, en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 22 juin— Senores Gelpi et Leon ont pris charge aujourd'hui de la rédaction du journal *Voz de Cuba*.

El señor Leon, dit ce journal, ne s'occupera pas de politique. El señor Castanon avait erré en employant certains moyens. Il avait été un défenseur des mesures libérales. Le nouveau journal paraît sous la même forme que la *Prensa*, feuille qui n'existe plus.

La Havane, 22 juin — Des nouvelles de St-Thomas, en date du 15 disent que le gouverneur de cette île a lancé une proclamation déclarant que St-Thomas est replacé sous la protection du Danemark, attendu que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas ratifié le traité de transfert. Le gouverneur promet de grandes réformes dans l'administration. Le steamer des Etats-Unis Yantic a touché à St-Thomas et a repris la mer se rendant aux Bermudes.

On a reçu de diverses îles la nouvelle qu'on y avait éprouvé dans la matinée du 9, à la Guadeloupe, plusieurs secousses de tremblement de terre. La mer a monté et a couvert une grande étendue de pays; ensuite elle s'est retirée avec tant de violence qu'elle a entraîné plusieurs navires bien loin en haute mer. Les dommages ne sont pas encore connus.

On a fini la roulaison des cannes à sucre à Porto-Rico.

Des avis de la Jamaïque, datés du 14 juin, disent que le schooner Willie, de New York et de Honduras, a fait naufrage sur le banc de Buckrock et qu'il a été pillé par les nègres, qui ont joué du couteau contre les hommes de l'équipage.

Havane, 22 juin—Change sur Londres à 14 3/4 à 15 1/4 de prime. Sur Paris à 60 jours de vue 2 1/4 pour cent de prime. Sur les Etats-Unis, à 60 jours de vue, en billets de circulation, à 8 1/4 pour cent d'escompte; en or à 3 3/4 pour cent de prime.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22 juin — SÉNAT. — Un bill autorisant la pose d'un câble des côtes des Etats-Unis aux Bermudes et aussi pour faciliter les communications télégraphiques avec la Belgique, a été rapporté.

Nouvelle discussion sur la taxe du Revenu, MM. Sumner et Conkling demandent l'abolition de cette taxe. L'affaire est finalement ajournée à jeudi après l'adoption de plusieurs amendements.

CHAMBRE. — Le bill allouant à l'Etat du Massachusetts plus de $700,000 d'intérêt sur la guerre de 1812, a été amendé de manière que ce paiement soit fait pour solde de tout compte, ce qui est adopté par 101 contre 61.

Le veto du Président sur le bill étendant la patente pour les pistolets de Smith & Wesson a été soutenu par 186 contre 12. Pendant la discussion sur ce veto, une rude collision a eu lieu entre MM. Farnsworth et Butler. M. Farnsworth a montré que Butler avait reçu $20,000 comme avocat des parties intéressées à l'extension.

M. Butler a répondu que M. Farnsworth avait plus de barbe que de cervelle. Longue ou courte, a répondu M. Farnsworth, aucun membre ne volera à l'ombre de sa barbe, s'il le sait.—Cela a donné lieu à de longues récriminations mutuelles.

Le commissaire du revenu a émis des règlements sur la distillation de fruits, réduisant grandement le fardeau de cette industrie.

Washington, 23—Le Revenu a touché aujourd'hui $690,000.

Le comité judiciaire du Sénat fera un rapport favorable sur la nomination d'Akerman, mais il attendra son arrivée ici.

Le Revenu intérieur [illegible] pour le présent année, $180,000,000, [illegible] une grande augmentation sur l'année précédente et les estimations de Boutwell et le rapport agricole pour le coton.

Les planteurs de coton paraissent déterminés à réduire *le prix du coton* à 15 cents et tout annonce qu'ils réussiront. Les plantations de coton se sont étendues dans chaque Etat tandis que celles de blé et de maïs ont diminué.

L'apparence de la récolte prochaine dans la Caroline du Nord est bonne. Le coton s'annonce bien dans la Caroline du Sud. En Georgie, il est tardif et plus petit que de coutume, résultat d'une sécheresse de cinq semaines. La récolte pousse maintenant avec vigueur. La sécheresse a duré peu de temps dans la Floride et l'Alabama et le coton promet généralement beaucoup. Les nouvelles du Mississippi sont encore plus favorables. Dans le Tensas, paroisse de la Louisiane, où le coton a le plus rendu en 1869, la récolte paraît de 20 pour cent meilleure que celle de l'année dernière et le sol planté a été agrandi d'un cinquième. Le coton est en retard au Texas, mais il promet et a bonne apparence. Les meilleures nouvelles sont celles de l'Arkansas où les récoltes se présentent d'une manière très favorable. La plantation de coton longue-soie a augmenté au Texas.

Washington, 22 juin—Dans une séance tenue le 20 juin 1870, la commission américaine et mexicaine a passé l'ordre suivant:

1. Toutes réclamations présentées à cette commission depuis l'ajournement seront reçues et enregistrées pour qu'il y soit statué comme dans les autres cas.

2. Le temps pour faire enregistrer les réclamations, devant cette commission, sera étendu du 31 mars dernier au 30 du courant, inclusivement. Passé ce délai, nulle autre réclamation ne sera plus reçue.

3. Un nouveau délai sera accordé à tous les réclamants dont les affaires sont ou pourront être enregistrées sur les dossiers de leur commission, jusqu'au 1er de juin 1871.

Washington, 22—Le bill de Schenck régissant le Revenu de l'Intérieur, propose de convertir le bureau en un département séparé du gouvernement, avec le commissaire pour chef au salaire de $8,000 par an. Il pourvoit aussi à la nomination d'un assistant commissaire, avocat, etc.

Nouvelles diverses.

Richmond, 22 juin—La convention commerciale d'Etat de la Virginie s'est réunie à Montgomery White Sulphur Springs, aujourd'hui. Les villes de Richmond, Suffolk, Petersburg, Lynchburg, Farmerville, Abingdon, Bristol et Knoxville étaient représentées.

Des résolutions recommandant de meilleures communications commerciales entre le Sud-Ouest et les villes ci-dessus mentionnées, ont été adoptées. Ces résolutions repoussent toute différence et invitent les négociants et planteurs de la Georgie, du Mississippi, de l'Alabama et du Tennessee à coopérer dans les efforts qui seront faits pour augmenter les facilités commerciales dans la vallée du Mississippi et les eaux de la Virginie.

Forteresse Monroe, 22 juin—Les troupes qui avaient été envoyées à la ferme Taylor pour en expulser les squatters nègres, sont revenues.

Raleigh, 22 juin — Kirk a été commissionné colonel du 2nd régiment avec le quartier-général à Ashville. Il a lancé une circulaire pour lever 1000 recrues.

St Louis, 22 juin—Environ 150 Chinois sont arrivés aujourd'hui, en route pour la Nlle-Orléans.

Des lettres récentes des plaines rapportent que presque tous les jeunes Indiens des tribus Arapahoes et Cheyennes, au-dessous de l'Arkansas, sont sur le pied de guerre. Plusieurs trains ont été capturés et nombre de blancs ont été tués. Il est dangereux pour tout le monde de voyager au-dessous du fort Dodge.

New-York, 22—Les navires à vapeur suivants, sont arrivés à leurs destinations:—Le Cambria, de New-York au Havre; le Borussia, de la Nlle-Orléans.—Parti, le Scotia avec $250,000.

Philadelphie, 22 juin—Un jeu de Base Ball a eu lieu ici, ce soir, entre les "Red Stockings" de Cincinnati et les "Athletics" de cette ville. Le résultat a été favorable aux "Red Stockings."

Wheeling, 22—La Convention républicaine d'Etat s'est réunie à Parkersburg ce matin à 10 heures. Il y avait tout à la fois beaucoup de monde et d'enthousiasme. L'honorable C. D. Hubbard a présenté une de résolutions endossant l'amendement de Flick.

Thos. R. Swan, de Kanawha, ex-colonel de l'armée confédérée, mais qui depuis la fin de la guerre fait cause commune avec les Républicains, a fait un appel au parti républicain, l'engageant à être magnanime envers les Rebelles et, en terminant il dit que dans ce cas les Rebelles pourraient coopérer avec le parti.

Marchés Européens.

Havre, 22—Coton plat et calme, soit le coton disponible, soit le coton à livrer. Bas à livrer 118.

Liverpool, 22, au soir—Coton languissant. Uplands 10 1/4. Orléans 10 1/2.

Frankfort, 22 juin au soir—5-20, fermes à la clôture.

Paris, 22 juin au soir—Bourse en baisse 72.5.

Marchés américains.

New-York, 22, [illegible]—Coton plat. Mid. 21 [illegible] Vendu 1000 balles.

New-York, 22 juin, au soir — Argent calme et faible. Escompte de 5 1/2 à 7. Or lourd et en baisse à 12 1/4. 5-20, 111 3/4. 10-40, 109 1/4. Louisiane 77 1/4. Levée 77 1/2.

Mobile, 22 juin—Coton plat et sans changement, Mid. 19 1/2 à 19 3/4. Vendu 160 balles. Reçu 40, Stock 20,[illegible].

Savannah, 22—Coton calme; Mid. 19 1/2. Vendu 100 balles; reçu 79; stock 16,195.

Charleston, 22—Coton ferme; Mid. 20 3/4. Vendu 180 balles; Mid. 20 3/4. Vendu 180 balles; reçu 202. Stock 6,480.

St-Louis, 22—Farine ferme à 4 35. Maïs sans changement. Whiskey 1 03. Graisse nominale à 15.

Cincinnati, 22—Farine inactive et sans changement. Extra 5 50. Whiskey très inactif à 03. Graisse 15 3/4.

Louisville, 22—Coton plat à 20. Farine 5 50. Whiskey 1 03.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 22—Woods, le prisonnier du Congrès, est revenu sain et sauf de la Virginie au capitole.

La route postale du Golfe, allant jusqu'à présent de la Nlle-Orléans à la Havane par les ports de la Floride et de Key West, sera réadjugée le 28 juin pour quatre années. Le directeur général des Postes est libre d'accepter des propositions faisant de Mobile ou de la Nlle-Orléans, le point central de la ligne.

On croit maintenant que J. K. Roberts, de la Floride, qui faisait, dit-on, de Mobile le point de départ, sera l'adjudicataire du contrat.

La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $60. Bureaux, 169, de la rue du Canal.

LE COMPLOT DE PARIS.—On lit dans le *Droit*:

"La chambre des mises en accusation de la haute cour de justice s'est réunie hier à midi et a continué son délibéré jusqu'à cinq heures du soir. [illegible] arrêt qui déclare n'y avoir lieu [illegible] renvoyé des poursuites.

"La chambre des mises en accusation s'est ajournée à aujourd'hui pour statuer sur le sort des autres inculpés."

La *Gazette des Tribunaux* confirme la nouvelle donnée plus haut dans les termes suivants:

"On assure qu'à l'issue de la séance, que la chambre d'accusation aurait reconnu qu'à l'égard de quelques-uns des soixante-quatorze inculpés une dizaine environ, il n'y aurait pas charges suffisantes. Ces individus, dès lors, auraient fait ou feraient l'objet d'un arrêt de non-lieu et de mise en liberté définitive, l'inculpation paraissant devoir être maintenue, quant à présent, à l'égard de tous les autres. On suppose que l'arrêt définitif sera rendu samedi."

Dans cette même séance, la chambre d'accusation a rendu, sur le rapport de M. le conseiller Zangiacomi, un arrêt portant qu'il n'y a pas lieu de suivre sur l'affaire du prince Murat.

Cette déclaration de non-lieu était nécessaire pour dessaisir la haute cour d'une affaire dont elle était saisie par le décret impérial du 11 janvier dernier, et elle s'imposait, d'ailleurs, à la chambre d'accusation en présence du désistement de M. Conté, dont la plainte avait motivé le décret, et des réquisitions de la [illegible] ministère public.

On annonçait hier pour certain, au Palais, que la chambre de jugement de la haute cour serait présidée par M. le conseiller Zangiacomi, et que la ville de Blois était le lieu choisi pour la session prochaine.

On lit dans la *Patrie*:

On commence aujourd'hui, à deux heures, à Vincennes, les expériences sur les bombes fulminantes et sur les autres objets de même nature saisis à l'occasion du complot déféré à la haute cour. Les expériences sont dirigées par un capitaine d'artillerie désigné par le ministre de la guerre et conformément aux conclusions du rapport. Il est assisté, pour l'examen et l'analyse des matières détonnantes, par un chimiste expert, attaché à la cour de Paris pour ces sortes d'opérations.

ITALIE.—Nous lisons dans la *France*:

Le journal l'*Italie* annonce que le 20 mai une bande de réfugiés se dirigea de Lugano sur Casino; on assure que Nathan est à sa tête. La garde douanière se porta immédiatement sur Casino, afin de lui barrer le passage. La bande, à la seule apparition des troupes, se dispersa dans la montagne en laissant un prisonnier. Les populations sont hostiles aux perturbateurs.

M. Guerzoni part ce soir de Florence pour Londres, en qualité de commissaire du gouvernement à l'Exposition ouvrière.

La *Gazette piémontaise* dit que l'on conjecture, d'après des lettres saisies sur des hommes des bandes que le général Garibaldi a l'intention de quitter Caprera. Garibaldi est toujours dans son île, gardé à vue par la marine italienne.

Le *Moniteur* ajoute:

L'apparition de Garibaldi sur la terre ferme mettrait le gouvernement français dans la nécessité de renforcer le corps d'occupation de l'Etat pontifical. Mais notre gouvernement aurait, dit-on, déclaré nettement qu'il est parfaitement en mesure de repousser toute tentative qui pourrait être faite contre le territoire pontifical.

La *Gazette de Turin* croit pouvoir affirmer que la classe de 1845 va être rappelée sous les armes.

Une dépêche de Berne dit que la bande de réfugiés italiens qui était partie de Lugano pour pénétrer en Italie, a été dispersée par les troupes italiennes. Un grand nombre de ses membres sont rentrés en Suisse et ont été arrêtés.

Le conseil fédéral a envoyé un commissaire dans le Tessin pour instruire cette affaire.

—Le quartier du Temple a été mis en émoi par un événement dont les conséquences auraient pu être terribles.

Vers trois heures, près de la rue de la Paris, rue Vieille-du-Temple, passait un haquet chargé de touries et de fûts en fer contenant du pétrole. Le cordage qui les retenait s'étant brisé, les fûts s'entrechoquèrent et une petite fissure se fit à l'un d'eux, par laquelle le liquide s'échappant en petite quantité, laissa une traînée sur le pavé. Le charretier jugeant qu'il était dangereux de continuer sa route avec les fûts qui n'étaient pas assez solidement fixés au haquet, les déchargea et les déposa sur le trottoir, et il se remettait en route, transportant seulement les touries, lorsqu'un passant eut une fatale idée.

—Tiens, dit-il, en apercevant la traînée, c'est du pétrole; je vais faire un feu d'artifice.

Puis, allumant une allumette chimique, il mit le feu à cette traînée, elle se transforma aussitôt en un serpent de flammes qui alla envelopper les fûts. Une formidable détonation retentit; ils venaient d'éclater, le liquide se répandit et une immense gerbe de feu s'éleva jusqu'à la hauteur du troisième étage, léchant la façade des maisons. Les vitres éclatèrent, les peintures des devantures roussirent; un grave incendie était à craindre. De tous côtés accoururent des voisins en grand nombre apportant des seaux, dans des paniers, de la terre, des cendres, du sable, qui, jetés sur le pétrole, finirent par éteindre la flamme qu'ils produisaient.

L'individu qui a mis le feu à la traînée a été arrêté. (*Patrie.*)

—En battant et en tuant Lopez, le comte d'Eu, généralissime de l'armée d'invasion du Paraguay, ne savait pas à quel danger il courait. Il s'est mis dans le cas d'être étouffé sous les fleurs et, ce qui est plus mortel encore, entièrement consumé par les baisers des Brésiliennes [illegible].

Voici un spécimen des ovations qui l'attendaient à son retour dans la capitale. C'est l'avis placardé dans la ville:

"A notre époque, où l'on reconnaît les droits de la femme, nous devons rappeler aux demoiselles de Rio, que leurs sœurs de l'Amérique du Nord réclament et exercent le droit d'embrasser publiquement [illegible] héros.

"Bon entendeur, salut.

"L'occasion et le généralissime arrivent le [illegible]."

Cette dernière phrase [illegible] a-t-elle produit son effet?

Quand on doit être ainsi embrassé [illegible], il est bon d'être d'Eu!

TEMPERATURE.—22 juin 1870.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	78	degrés
12 "	88	"
3 " P. M.	87	"
6 "	78	"

Loterie Royale de la Havane.—$300,000 en Or. Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaie d'or et d'argent de toutes sortes.—TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street New York.

Décédé hier, à 2 1/2 heures du matin, PIERRE F. BETHANCOURT, âgé de 60 ans. Le corps est exposé chez Louis Kicker, gendre du défunt, No [illegible] rue Dauphine, entre Annonciation et Chippewa. Le convoi partira de la maison mortuaire à 7 heures A. M. précises, et traversera le fleuve sur le ferry de la rue du Canal, à 6 heures, la cérémonie funèbre devant avoir lieu à l'église St Barthélemy, à Alger. Les amis de la famille ainsi que ceux de son frère, J. Bethancourt, sont respectueusement invités à assister aux funérailles.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré SAMEDI matin, 25 juin, à 8 heures, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de feu JEAN HONORÉ RUTT, décédé le 8 avril. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa veuve.

ENTREPOT DE TAPIS

Au No 17 de la Rue de Chartres.

A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

"BERSAGLIERI" GUARD-A-VOI!

DOMENICA, 26 Giugno, avrà luogo al Oakland Park, il Tiro per la Medaglia della Compagnia.

I Bersaglieri si riuniranno al Quartiere Generale, alle ore 11 A. M., in Tenuta Militare di Parata; vi raccomando la più esatta puntualità.

A. J. BARBONI, Capitano.

Un Invito Generale è steso a tutti l'Italiani.

Giugno 23—4

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

LE Conseil d'Administration informe MM les entrepreneurs que des soumissions cachetées pour la construction d'une bâtisse sur le terrain appartenant à l'Asile de la Société, rue Ste Anne entre Derbigny et Roman, seront reçues jusqu'au 11 juillet prochain, à 6 heures du soir, chez Mr. F. Thibaut, vice-président de la société, No 14, rue de Chartres, au premier.

Le plan et cahier des charges de la construction sont déposés à l'Asile, où ils pourront être examinés tous les jours jusqu'au 11 juillet, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Il sera exigé une caution pour le montant de l'entreprise.

Par ordre du Conseil, Le Secrétaire, A. BARBIER.

23 juin—au 10 juillet

Nouvelle-Orléans, 23 Juin 1870.

Les membres de la DEUXIÈME BATTERIE LÉGÈRE, sont spécialement invités à se réunir ponctuellement AUJOURD'HUI 23 juin, à huit heures P. M. encoignure St-Louis et Royale, au billard St Louis.

La plus grande ponctualité est requise. [illegible]

V. F. ARMANT, Chairman du comité d'organisation. 23 juin—1

BUREAU DES IMPORTERS' BONDED WAREHOUSE CO.

Encoignure des rues Conti et Peters.

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1870.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection de cinq Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu LUNDI, 4 juillet prochain, de midi à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la Direction, FH. GUESNON, Secrétaire Pro tem.

23 juin—au 3 juil

GRAND PIQUE-NIQUE AU PROFIT DU GRETNA ACADEMY,

ECOLE GRATUITE établie pour les Enfants blancs. Ce pique-nique aura lieu à l'Orange Grove du Sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, (ancienne ville de Jefferson).

Dimanche et Lundi, 26 et 27 Juin.

PRIX DU BILLET, 50 CENTS. Les chars feront le service jusqu'à 1 heure du matin. Le ferry à vapeur de Jackson street fera également le service jusqu'à la même heure.

Il y aura divers spectacles dans le courant de la soirée. Les danses sur la plate-forme commenceront à 3 heures de l'après-midi. 21 juin—5

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a obtenu un très tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

Qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui concerne la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme CHEMISES, LINGE de dessous, CHAUSSETTES, CRAVATES, CHAPEAUX, &c.

Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder. 22juin

A Vendre.

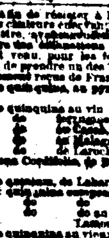
UNE jolie GLACIÈRE venant de St-Louis, propre pour une grande famille ou pour restaurant.

S'adresser chez le peintre, rue des Remparts No. 237, coin St-Philippe. 22juin—1m

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent, vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.



LE BAUME No 1 DU DR RICHAU guérit les ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, [illegible] Il nettoie le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU DR RICHAU guérit les affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $5 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui contiennent des bouteilles sur lesquelles sont imprimés les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."

S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228 Varick st. N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magazine et Natchez.

23 juin—1 an

Afin de résister à la débilité causée par les chaleurs énervantes de l'été et de combattre l'influence délétère des [illegible] marécageuses, [illegible] pour les femmes et les enfants, [illegible] de prendre un des TONIQUES suivants, nouvellement reçus de France:

Vin de quinquina, au pyrophosphate de fer de Robiquet,
Vin de quinquina au vin de Madère,
do do ferrugineux, de [illegible],
do do au Cacao, de Bugeaud,
do do au Malaga sec et doux, d'Abadie,
do do de Laroche,
Chocolat [illegible], de Bailey, à prendre par gouttes,
Vin de [illegible], de Labarraque,
Vin de quinquina composé, de Gilbert Séguin,
do do do de Bouchardat,
do do do au Malaga sec et doux, de Lamouroux et Gendrot.
Vin de quinquina au vieux Bordeaux.

A vendre à prix réduits, et toujours fraîchement reçus, par E. E. MOUGIN, Pharmacien, encoignure Douane et Dauphine.

Asperges de Bonard.

LE soussigné ayant reçu par le steamer "De Soto," de New York, un assortiment d'asperges de divers numéros, les offre à bas prix. Il a reçu de plus par le navire "Comtesse Duchatel," de Bordeaux, un assortiment de conserves françaises, telles que: petits pois, cèpes, champignons, pâtés truffés, des vins [illegible] liqueurs et en caisses qu'il offre en détail aux familles, et a constamment en mains un assortiment de cognac, rhum, gin, whiskey, madère, porto, sherry, liqueurs et groceries de première qualité assorties pour familles livrables à domicile sans frais. Il se charge également d'expédier les marchandises à bord des bateaux ou des chemins de fer.

A. M. TOURNÉ. Coin Conti et Royale. 22 juin—1

J. J. HEALY, Tailleur de pierres et paveur.

GRAND CHOIX DE Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plattes et dalles en marbre.

Prompte exécution de tous ordres laissés à la boîte 211, Mechanics' Exchange, No 10, rue Union, ou au chantier de pierres, coin Magnolia et Erato. Aussi, pavage en briques.

Demande.

ON demande de BONNES BRODEUSES chez C. H. Doussau, No 69 rue Bourbon, coin Bienville. 22 juin—2

ON DEMANDE,

UNE bonne nourrice pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au No 27 rue Columbus, entre Marais et Villeré. Une blanche de préférence.

NAGUET & GÉRARD, 191 [illegible] 191, entre Bourbon et Dauphine.

VENTE et ACHAT D'EFFETS de seconde main, de tous genres.

Le plus haut prix sera payé pour les vêtements que l'on voudra bien soumettre à leur examen.

NATTES CANTON, ELKIN & CO., 168 ... de la rue du Canal ... 168

Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualité supérieure, qu'ils offrent à un prix de GRANDE REDUCTION.

Ils reçoivent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES [illegible] à très bon marché.

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Bureau du Surintendant-Général.

Nouvelle-Orléans, 20 juin 1870.

AVIS AUX PASSAGERS POUR VICKSBURG (Mississippi).

LES passagers prenant le train de 7 heures A. M. doivent arriver à Vicksburg à 6 heures 10 minutes P. M. Ceux qui prennent le train de 4 heures 15 minutes P. M. doivent arriver à Vicksburg le lendemain matin à 9 heures 25 minutes.

J. S. WILLIAMS, Surintendant-Général. 21juin—6t

AVIS.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans.

16 Juin 1870.

Aux Editeurs de l'ABEILLE:

Afin qu'il n'y ait pas de doute sur la position et les droits de la Compagnie sous l'empire de sa charte, telle qu'elle a été amendée à différentes époques, l'attention du public est appelée sur la loi suivante de la Législature, approuvée le 1er mars 1860, et dont toutes les conditions ont été remplies.

Je suis respectueusement, etc.

R. O. J. TISDALE, Surintendant Général.

Acte pour étendre l'éclairage au gaz dans la ville de la Nouvelle-Orléans et pour réduire les prix que paient actuellement les consommateurs.

Section 1 — Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, que la charte de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, telle qu'elle est établie par la loi, restera en vigueur jusqu'au 1er avril A. D. 1895, pourvu que cet acte ne soit pas interprété de manière à maintenir le privilège exclusif accordé à la dite Compagnie au delà de l'époque fixée par son acte d'incorporation actuel et que la Compagnie soit sujette aux conditions et restrictions additionnelles suivantes:

1. La "Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans," à partir du 1er janvier 1861, réduira le prix du gaz à quatre piastres par mille pieds cubes et n'aura jamais le droit de l'augmenter.

2. Il sera du devoir de la dite Compagnie, dans les trois ans qui suivront le 1er juillet 1860, de poser au moins quinze milles de tuyaux principaux dans les quatre districts de la ville, suivant les besoins de chacun de ces districts.

3. La dite "Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans" devra poser, gratis les tuyaux nécessaires pour l'éclairage de la Levée, en face du fleuve, toutes les fois que le Conseil de Ville l'exigera.

Il est entendu que pour remplir fidèlement ces conditions qui précèdent, il pourrait être nécessaire que la Compagnie augmentât son capital.

Section 1 — Il est de plus ordonné etc. que la "Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans" aura le droit d'augmenter son capital lorsque les directeurs le jugeront convenable et que le dit montant ne devra pas excéder "un million de piastres."

Section 2 — Il est de plus ordonné, etc., que cet acte n'aura pas force de loi avant qu'une assemblée des actionnaires de la dite "Compagnie du Gaz" (assemblée qui devra être convoquée aux bureaux de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans, après trente jours d'avis publié dans un ou plusieurs journaux de la dite ville) ait accepté ces dites conditions, par un vote représentant au moins les deux tiers de ce capital, et une copie du compte rendu de l'assemblée devra être déposée aux bureaux du secrétaire d'Etat.

C. H. MORRISON, Orateur de la Chambre des Représentants.

HENRY M. HYAMS, Lieutenant gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 1er mars 1860.

THOMAS O. MOORE, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme, PLINY D. HARDY, Secrétaire d'Etat.

16 juin—3t

AVIS AU PUBLIC.

NOUS, soussignés, composant une partie des BOUCHERS qui abattent maintenant à l'Etablissement de

Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company,

à Alger, nous exprimons ici notre satisfaction des arrangements qui nous sont offerts, et nous certifions que les facilités pour faire nos affaires sont amples, les taux raisonnables, et que nous avons trouvé les employés de la Compagnie polis et attentifs.

JOHN HENRY,	LUCIEN DOUROUSE,
M. MORITY,	M. BURKET,
JEAN SAUX,	F. BAKMER,
PHILIP KETTENBING,	N. GEESNER,
J. LACEUX,	FRITS EPPLING,
LOUIS JOUILLOUS,	F. WM. GRAEBER,
JOHN KRON,	FRANK OSER,
L. SABATE,	JOHN GOODIER,
J. FLAGG,	JOHN KEISER,
J. FAIVRE,	JEAN BERTHIJMAN,
G. BULTMAN,	JEAN MEANCOUSE,
HENRY BELBEZE,	O. J. SNEIZ,
M. MAGENDIE,	F. CUGNZTUR,
ED. BRADY,	WM. PERRIEN,
J. BARBAZIN,	TH. SIEGEL,
N. FAURIE,	JOHN LARMEA,
BETHEZE GUILLAUME,	HENRY A. OSER,
F. EPPLING,	M. BURGARD,
H. BODE,	PHILIP MAHE,
V. BLESSEY,	M. LAURY,
JOHN SCHMIDT,	GUS. OSER,
P. VICTOR NICKLAUS,	J. MACHADE,
CHAS. IMMOURTY,	W. C. BURKET,
DAN GERHARD,	HERMAN EAN,
JOHN PRAYER,	PETER HAFFNER,
AUGUSTUS C. MERKLE & SON	
J. C. FOWLER	

14juin—1f PP

Dissolution.

PAR consentement mutuel, nous annonçons au public, que notre gérant R. ARCHINARD s'est retiré de notre maison. Ayant assumé le paiement de toutes les obligations, notre raison commerciale ne sera nullement changée.

GEO. MCGIBBON & CO.

MES intérêts m'appelant à la campagne, j'annonce respectueusement au public que [illegible] GIBBON & Co. [illegible]

R. R. ARCHINARD.

AVIS.

J'AI l'honneur de prévenir ma clientèle que j'ai vendu mon Etablissement de Parfumerie au No 71 rue de Chartres, à Mr. GEO. ULMER, qui continuera le même genre d'affaires. Je remercie tous ceux qui m'ont [illegible] confiance jusqu'à ce jour [illegible] pour mon successeur, qui fera tous ses efforts pour le mériter.

J. ANGELLOZ.

En me référant à l'avis ci-dessus, je prends la liberté de faire part à tous mes amis et au public en général qu'ils me trouveront toujours prêt à les servir de mon mieux pour tous articles de parfumerie et objets de toilette, tant d'importation que de ma manufacture. Mon motto sera "Small profits and quick sales."

GEO. ULMER. 16juin—1f

Demande de Domestique.

ON a besoin d'une domestique qui fasse la cuisine et blanchisse pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 207 rue Bourbon, entre Quartier et Esplanade. 9 juin

Domestique.

ON a besoin d'une domestique, blanche ou de couleur, pour faire à manger et [illegible]. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, 3me District.

Dissolution de société.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison PEET, WILLIAMSON & BOWLING, est expirée, par limitation de contrat, le 1er du courant.

L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la maison—pour la liquidation.

E. PEET. R. WILLIAMSON. J. BOWLING.

N. Williamson se retirant, les soussignés continueront les affaires de l'ancienne maison, à l'ancien local, Nos. 23 et 25 de la rue des Magasins, sous la raison PEET, YALE & BOWLING.

E. PEET. C. YALE. (De l'ancienne maison C. YALE Jr. & Co.) J. BOWLING.

CHAPEAUX, CHAPEAUX, CHAPEAUX

M. MANUEL VEGA, qui a été, pendant dix ans, chapelier à la Havane, a ouvert un magasin au No. 209 de la rue des Magasins, en face du marché. Il est prêt à fournir aux familles du haut de la ville des chapeaux de saison, de tous genres, depuis le Panama de $60 jusqu'aux chapeaux à bon marché pour les enfants. Nettoyage de chapeaux, genre havanais. Vieux chapeaux renouvelés. Venez en juger. 8 mai—3m—dim,mar,ven.

Eau Blue Lick.

NOUS venons d'en recevoir, des Sources, en barils et en barillets, et nous la vendrons à notre dépôt d'eaux minérales.

FREDERICKSON & HARTE, Pharmaciens au No. 138 de la rue du Canal, Bâtisses Touro.

Nous en vendons que nous tirons de la fontaine glacée.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie, a subi une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud. Rue Carondelet, 20, Nlle-Orléans.

Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 20, rue Carondelet.

Assortiment de machines, et produits pour la vente.

AGENCE D'IMPORTATION —DE— Travailleurs Chinois.

AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats, avec les planteurs et autres, pour la livraison d'un nombre quelconque d'agriculteurs robustes, dociles et expérimentés, venant des provinces intérieures de la Chine, dont le climat est analogue à celui des régions sucrières et cotonnières du Sud.

Le salaire pour les travaux d'habitation est de (six piastres par mois)—$6 payables tous les mois et la retenue jusqu'à l'expiration du engagement, pour garantir la fidèle exécution du contrat. [illegible]

O'FALLON & HATCH, Geo. JOHN G. WALKER. Au No 10 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

GEO. MERZ, BRASSERIE DU VIEUX CANAL, Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa bière et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. [illegible] Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés toutes les heures du jour.

BLANCHIN & GIRAUD, 62, Vieille-Levée.

500 Bques VIN ROUGE Bergasse.
80 Bques VIN ROUGE Bandol.
180 do do Cette et Meze.
200 quarts SHERRY Lacave & Echecopar, Cadix
125 do BURGUNDY PORT Lacave & Echecopar, Cadix.
125 do do do Bonny.
125 do do do Nadal.
125 do do do F. Pams.
110 do SHERRY Paul Emile Thomas.
25 do do E. Privat.
200 paniers HUILE Plagniol supérieure.
100 caisses VERMOUTH Noilly Prat.
2000 do VIN St Loubès W. B.
75 futailles COGNAC Otard Dupuy & Co.
25 do do Castillo & Raynaud.
20 balles BOUCHONS pointus.
50 caisses SAVON de Marseille.
500 do SALAISONS assorties.

A vendre à bas prix pour clore diverses consignations. 19 juin—7f

Pour le Hâvre.

PARTANT INCESSAMMENT.

Le clipper français de première classe VILLE DE ST-LO, commandant [illegible], pourra prendre quelques passagers de première et d'entrepont.

Pour les arrangements, s'adresser à bord ou au Poland No 21, Troisième District, ou à W. M. BUDDENDORFF, 15 Carondelet.

19 juin—au 25

MIRAMON & Cie., 99 & 101 rue de Chartres, MARCHANDS DE MEUBLES,

ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et housses pour meubles en tous genres. Fabriquent les sommiers à $25 et $45.

On fait les déménagements.

On prend des meubles en magasinage.

17juin—1m

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

BLADON SPRINGS, (Source de Bladon)

LE PREMIER ENDROIT DE BAINS DU SUD.

A cent milles au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama.

CES fameuses sources sont situées dans une région d'une incomparable salubrité. Les eaux en ont été analysées par les plus habiles chimistes du pays qui les ont déclarées les meilleures du monde. [illegible]

La pension est de $15 par semaine. [illegible]

J. CONNER & Co.

N. B. Isaacson Seixas & Co. grocers en gros aux Nos 46 et 48 de la rue de la Commune, auront constamment de l'eau fraîche de Bladon en baril. 29 mai—2m

CAMPEMENT RESTAURANT, 73 Rue de Chartres 73

MME CÉLINE LAMOTHE, successeur de M. AUGUSTE BROUÉ, annonce à ses amis et au public qu'on trouvera chez elle tout ce que le marché offre de plus délicat.

Pension à la semaine et au mois.

A la semaine à $6, sans vin
do do $7, avec vin

Chambres garnies pour les voyageurs.

MANDEVILLE HOTEL, TENU PAR F. COLOMES.

Le propriétaire du susdit hôtel, prévient ses amis et le public en général que son établissement [illegible]

HOTEL-RESTAURANT, A Mandeville.

Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir à Mandeville un hôtel [illegible] Prix, 1 piastre par jour. Il tiendra à la disposition des voyageurs chevaux, voitures, [illegible] bateaux, [illegible]

F. AUGUSTE. 11 juin—1m

HOTEL BARNES, AU MISSISSIPPI CITY.

J. D. MAYER & Co. PROPRIÉTAIRES.

L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870.

[illegible] Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement [illegible]

Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ A LA PASS CHRISTIAN, TENUE PAR JEAN PÉCANTEL.

Mr. Jean Pécantel prévient ses amis et connaissances [illegible] Un bon cuisinier est attaché à l'établissement.

Restaurant Sazerac, TENU PAR A. SPARICIO, 16 ...RUE ROYALE... 16, NOUVELLE-ORLÉANS.

Plats et vins à des prix très modérés.

URBAIN RAMBAUT, Pension Française, à Biloxi.

M. URBAIN RAMBAUT prévient ses amis et le public qu'il fera l'ouverture de son établissement le 1er juin. On y trouvera [illegible] bonne table, bon vin, etc., à des prix très modérés.

Hôtel de la Grand'Ile Bord du Golfe—Louisiane.

Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 1er juin 1870.

[illegible]

B. MARGOT, Propriétaire.

HOTEL DE L'EUROPE A BILOXI,

Monsieur ROY prévient ses amis et connaissances, ainsi que le public [illegible] chez lui tout ce que l'on peut désirer, à des prix modérés. 31 mai—3m

Hôtel Washington —TENU PAR— E. F. DENECHAUD, AU LAC PONTCHARTRAIN.

CET HOTEL, est admirablement situé, et les personnes qui désirent respirer librement et passer une ou deux heures agréables, n'ont qu'à aller faire un déjeuner ou un dîner. Les meilleurs vins, du poisson frais et toutes les primeurs sont toujours à leur disposition. La cuisine et le service y sont à l'avenant.

M. DENECHAUD a fait ériger sur l'emplacement qui entoure l'hôtel, un vaste pavillon où un corps de musique se fera entendre, toutes les après-midi et jusqu'à minuit, ses symphonies. Des crèmes à la glace, des limonades et autres rafraîchissements seront servis au public.

Le dernier train du chemin de fer Pontchartrain partira du lac à minuit, aussitôt ce café concert terminé. 29 mai—1m

HOTEL FIJUX, 10 ....WAVERLEY PLACE.... 10

A un îlet de Broadway, NEW-YORK.

CET excellent hôtel vient d'être remis à neuf, et offre aux voyageurs toutes les commodités désirables. Ils y trouveront en tout temps une excellente table, et des chambres fort agréables et parfaitement meublées. Les prix de la maison sont très modérés, quoique l'hôtel soit rangé parmi ceux de 1re classe.

JULES FIJUX, Propriétaire. 21 mai—1m

Sources de Cullum. Propriétaire, GEO. WALKER.

CE célèbre établissement est ouvert. Il est situé dans le comté Choctaw, Etat de l'Alabama, à un mille des sources de Bladon et à cinq milles de la rivière Tombigbee.

Prix de la pension, $2 00 par jour, $12 00 par semaine et $40 00 par mois. 26 mai—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Banquets, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

ENTREPOT DE RIZ, A la Nouvelle-Orléans,

A. MAUREAU,

43........Rue Peters........ 43

ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis Star,
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie,
Capsules de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous [illegible] UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS. BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 610 Market St. Philadelphie.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP

OCCASION RARE.

A Vendre,

POUR cause de santé, le soussigné offre à vendre un beau magasin jouissant d'une excellente clientèle et faisant de très bonnes affaires, situé au village de Jeanerette, paroisse Ibérie.

Le terrain mesure [illegible] pieds de face sur 200 de profondeur [illegible] Franklin à Nouvelle Ibérie. [illegible]

A. J. SIMONEAUD, Jeanerette Post Office.

Propriétés à vendre et à louer.

A louer,

La maison [illegible] encoignure Roman et Kerlerec bien située pour grocerie ou autre magasin [illegible] Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux et au No 71 rue de Chartres, "Perfumery Store." 16 juin—1f

Résidence de Campagne à Vendre, à la Baie St-Louis.

Une magnifique résidence, possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, [illegible]

A Vendre.

400,000 BRIQUES DU PAYS et 16,000 [illegible] à carrelage, au plus bas prix du marché, par C. CAVAROC, No 7 et 8 Exchange Place.

MÉDECINS.

AVIS.

LE Docteur ORIARD informe sa clientèle, que pendant son absence et à partir de ce jour, il sera remplacé par le Docteur LANDRY, rue Dumaine, No 60, encoignure Royale. 22juin—1m

Le Dr. Jules HOMBERGER, Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris. OCULISTE, 140 ....RUE DU CANAL....140

Consultations de 11 à 3 heures.

R. A. LANDRY, De la Faculté de Paris, 60.... Dumaine, encoignure Royale.... 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, [illegible]

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No. 14, rue Dauphine, même maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—PP

Préservez vos dents. J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE, 120 RUE DU CANAL 120, entre St Charles et Carondelet, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE, 416 & 418 .. Rue St-Charles ... 416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle, *GRAND SUCCÈS.*

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur [illegible] métal, de la manière la plus artistique. [illegible]

DR. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, [illegible]

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE, Au No 12 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans [illegible]

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir [illegible] $20. [illegible]

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No. 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux [illegible]

P. GAUPP.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 JUIN—CLASSE 147.

28	30	59	40	75	65	69	72	52	26	8	27	61	21

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.

Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 22 juin 1870.

E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Nouveau Chemin de Fer de Carrollton et du Lac. Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans, de la Métairie et du Lac, rue du Camp No 6—Nouvelle Orléans, 11 juin 1870.—Des livres de souscription aux actions de cette compagnie seront ouverts dans ses bureaux, conformément à la Charte accordée par l'Etat à cette compagnie, à partir du MERCREDI, 15 courant.

L'élection des Directeurs sera faite et l'organisation établie aussitôt que deux mille (2000) actions seront souscrites.

Le secrétaire provisoire fournira tous les renseignements relatifs aux conditions de versements, privilèges de la compagnie, route projetée, etc.

ALFRED SHAW, DUNCAN F. KENNER, S. S. WURZBURGER, Commissaires.

J. G. CAMPBELL, Secrétaire provisoire. 12 juin—10 f

Bureau de la Compagnie du Gaz Barbarin

NOUVELLE-ORLÉANS, 7 juin 1870

EN vertu d'une résolution votée ce jour par le Conseil de Directeurs et conformément à l'article 15 de la charte, les actionnaires de la Compagnie sont invités à se réunir au bureau No. 21, rue du Camp, Mercredi, 22 du courant, à 7 heures du soir, pour délibérer sur certaines modifications de la Charte de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Secrétaire. 8 juin—au 22.

Compagnie de Montre et de Mines de Calcasieu, en Louisiane.

DES livres de souscription pour le reste des actions de cette compagnie ont été ouverts conformément aux ordres des directeurs aux bureaux du trésorier, No 16 de la rue Carondelet.

Les conditions de la souscription sont: cinq pour cent comptant au moment de la souscription, cinq pour cent le 15 juillet 1870 et ensuite [illegible] conformément à l'article 4 de la charte.

ALEXANDRE BONNEVAL, Trésorier. 5 juin—15f

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux dernières expositions de France, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, et à la dernière foire d'Etat.

Pendant l'absence du soussigné agent général, MM. C. T. Buddecke & Co., banquiers et négociants commissionnaires, au No 40 de la rue de la Commune, émettront les circulaires et recevront les commandes.

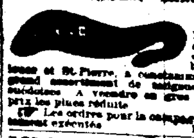
Pour les droits d'Etat et de ville s'adresser à T. FERROW. Au Glass Box 2179 du Bureau de Poste.

AVIS.

LE soussigné annonce à sa clientèle et aux acheteurs de tabac qu'il a ouvert une nouvelle succursale de son établissement, pour la vente de tabac, de pipes et de cigares, au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras, où les articles seront vendus aux conditions les plus libérales.

J. P. SARRAZIN, Fabricant de tabac. Aux Nos 91 et 93 rue de Chartres, coin Conti. Et 45 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas.

SANGSUES. — SANGSUES.



M. J. L. PELÉ, successeur de Mme PROVOST, a un grand dépôt central, rue Bourbon 133, entre Toulouse et St-Pierre, a constamment en main un grand assortiment de sangsues hongroises et suédoises. A vendre en gros et en détail aux prix les plus réduits.

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

MR. P. O. FAZENDE est, ce jour, admis comme associé dans notre maison. Les affaires continueront dorénavant sous le nom de TOWNSEND, LYMAN & CO.

TOWNSEND & LYMAN. 1er juin—1m, 120, rue Gravier.

Machine à Coudre de GROVER & BAKER. 1870.

Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston. Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.

Bureaux: 169, rue du Canal. 21 mai—3m

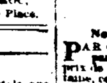
Mme ROBERT, 195 ... Rue du Canal ... 195

ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C.,

Modes et Façons de robes dans les dernières modes de Paris.

Musique. Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE, 16 ... RUE ROYALE ... 16



A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits.

EAU DE SODA. Nouvelle Réduction dans le Prix.

PAR suite de mon avis du 27 avril, j'annonce par le présent une nouvelle réduction dans le prix de l'Eau de Soda, de cinquante cents par fontaine, ce qui le réduit aujourd'hui à une piastre la fontaine, y compris le transport.

T. S. WATERMAN, Nos 44, 46 et 48, rue du Bassin, Près de la rue Commune.

Institution de Jeunes Demoiselles sous la direction de Mme FORTIER, 262 ... CHEMIN DU BAYOU ... 262, Près Claiborne.

F. GONTHIER, — a transporté son — ETABLISSEMENT DE TAILLEUR, — Au No — 48 ... de la rue St. Charles ... 48

Vis-à-vis l'Hôtel.

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

V. BIRI, FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.

IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.

Aux Nos [illegible] de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

AYA PANA.

CETTE merveilleuse liqueur, extraite des sucs de la plante de ce nom, ne saurait être trop recommandée dans l'hygiène publique par ses qualités aussi agréables que bienfaisantes.

Il n'est pas, en effet, une liqueur qui puisse lui être comparée lorsqu'il s'agit de dérangements d'estomac et de rétablir l'organisme altéré par les chaleurs ou toute autre cause, aussi quelle est la famille qui ne voudra avoir en sa possession pour l'employer, étendue d'eau ou en sucre, un petit verre à jeun ou après le repas.

Dans les cafés comme dans tous les établissements, où on consomme des liqueurs, toute préférence doit être accordée à l'AYA PANA en raison de ses propriétés éminemment stomachiques et salutaires.

Dans l'Inde comme dans les Amériques l'AYA PANA est généralement employée comme boisson fortifiante pour ranimer la circulation et combattre les redoublements produits par les symptômes du choléra et de la fièvre jaune.

En vente au détail chez les principaux confiseurs et groceries.

En gros par DÉJAN BROS. Seul Agent, 53 rue de la Douane.

Porcelaines de Limoges.

Belles Porcelaines Françaises en déballage et à vendre en gros par DÉJAN BROS. 53 rue de la Douane. 20 mai—1m

Margaret Haughery, Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET, Nos 74, 76 et 78 de la rue de [illegible], Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport.

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MERZ, MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION, Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

JARDIN MAGNOLIA, AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LES beaux d'un jardin où les familles respectables peuvent venir se récréer, [illegible] le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du [illegible].

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y donner des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

GEO. MERZ, Propriétaire.

J. J. ALBERT, 30....Rue de Chartres....30, Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

J. K. BAILEY, 946 ... Rue du Canal ... 946

VINAIGRE.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Achat de barils vides.